

# EDITO DU JOURNAL DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL LABARTHE VENERQUE – MARS 2019 -

## ... ENTRER EN CAREME ...



Cherchant à donner du sens à ces quarante jours de carême à vivre personnellement et en communauté, je relisais, ces jours-ci, un passage du concile Vatican II qui n'a pas pris une ride : *« Le monde actuel apparaît à la fois comme puissant et faible, capable du meilleur et du pire ; le chemin qui s'ouvre devant lui est celui de la liberté ou de la servitude, du progrès ou de la régression, de la fraternité ou de la haine. En outre, l'homme découvre qu'il lui appartient de bien diriger les forces qu'il a mises en mouvement et qui peuvent l'écraser ou le servir. C'est pourquoi il s'interroge. [...] En outre, faible et pécheur, l'homme accomplit souvent ce qu'il ne veut pas et n'accomplit point ce qu'il voudrait. C'est donc en lui-même qu'il souffre de division et c'est de là que naissent au sein de la société des discordes si nombreuses et si profondes. [...] L'Église, quant à elle, croit que par son Esprit le Christ, mort et ressuscité pour tous, offre à l'homme lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation »* (Vatican II GS 9 et 10).

Ce Carême n'est-il pas pour chacun de nous le lieu où nous pouvons retrouver cette lumière et cette force ? Mais aussi redonner du sens à l'engagement dans ces petits instants de notre vie qui fugitivement nous échappent.

A l'instar du pape François qui nous en montre l'exemple à chacun de ses voyages, nous rappeler que Dieu fait des merveilles avec les tout-petits, les pécheurs, les malades et les isolés.

En ces temps où elle est remise en cause, où elle est gravement interpellée, notre Eglise a besoin de cette espérance, et de la lumière de l'amour de Dieu. Nous sommes l'Eglise et ce Carême nous invite à marcher 40 jours.... Alors marchons ! C'est une parole d'espérance, de réconfort ! Quelles que soient nos difficultés pour marcher à la suite du Christ, ce n'est pas grave ! Soyons patients envers nous-mêmes !

Les Saints de notre Église ont pris le chemin de la Bonne Nouvelle, mais aucun n'a pu éviter de se frotter aux difficultés de la vie.

Ce Carême ainsi vécu comme une nouvelle découverte, enraciné dans l'Évangile nous fera dire comme Ste Thérèse de Lisieux à sa sœur : *« Céline, ramasser une aiguille par amour peut sauver une âme »*, Ainsi, le plus petit acte d'amour rejaille sur les autres et porte son fruit, d'une manière ou d'une autre.

**Entrons dans ces quarante jours le cœur plein d'espérance !**

**Bon carême !**

Pierre Fourment

